

ment, on se regarde étonné et on se hâte de se réfugier au sein de la famille, pour y réfléchir sur les conséquences désastreuses que pourrait avoir l'esprit de vertige que des hommes mal inspirés leur avaient soufflé. La presse de la Province de Québec, à peu d'exception près, s'est montrée calme, sage et prudente, elle a indiqué du doigt à nos gouvernants la seule route qu'ils devaient suivre pour arriver à bon port. Nos hommes d'Etat ont mis la dernière main à l'œuvre de reconstitution, et se sont montrés à la hauteur de leur mission pleine de difficultés de tous genres.

Le troisième événement est l'arrivée de Mgr l'archevêque de Québec, au milieu de son peuple, le 9 du mois de Mai.

Cette arrivée a été l'occasion d'une démonstration qui fait le plus bel éloge et du Métropolitain de la province ecclésiastique de Québec, et de la population de cette cité. Une foule compacte, ayant à sa tête les Messieurs de l'archevêché, du séminaire, des presbytères de Notre-Dame, de St. Patrice, de St. Jean, de St. Roch, etc., accompagna sa Grâce du débarcadère à la cathédrale, où l'hymne de l'action de grâces fut chantée avec entrain, par un chœur nombreux, accompagné de l'orgue.

Après cet acte religieux, le clergé et les citoyens se rendirent sur la place de l'archevêché, où l'honorable Juge Caron présenta à Mgr. l'Archevêque une adresse que nous regrettons de ne pouvoir reproduire, tant elle peint fidèlement les véritables sentiments de la population catholique de l'archidiocèse de Québec. Monseigneur était trop ému pour répondre longuement à l'adresse de son peuple. Il se contenta d'exprimer le bonheur qu'il éprouvait, à la vue de l'esprit de foi qui anime le troupeau qui lui est confié, il ajouta que cet esprit de foi était connu du Père commun des fidèles, et qu'à son départ de la Ville Eternelle, il avait eu le plaisir